



Le dernier voyage du Cabro

Une légende rhénane



Texte de Malou Walch
illustré de dix-sept aquarelles
par Albert Hartweg



scribest

www.scribest.fr



LE VILLAGE D'OFFENDORF est situé dans le Ried alsacien, tout proche d'une grande forêt. Le Rhin vagabond et sauvage a créé au fil du temps un paysage unique composé de bras et d'îles innombrables.

Ce village, où on était marinier de père en fils, est devenu le port d'attache de tous ces anciens bateliers partis leur vie durant naviguer sur les canaux, les rivières et les fleuves de France et d'Europe.

C'était là que nombre d'entre eux laissaient leurs enfants aux bons soins des grands-parents, quand l'heure d'aller à l'école avait sonné.

C'était aussi au village que les familles de la batellerie se retrouvaient pour toutes les grandes occasions.

C'est donc là, tout naturellement là, sur une paisible rivière serpentant au milieu du village, le long d'une allée de tilleuls entre roselières et saules, que fut amarré – à grand renfort de grues et de camions – le Cabro, ancienne péniche devenue bateau-musée.

Le Cabro, grand témoin des rêves de toutes ces vies passées au fil de l'eau...

AU FIL DE L'EAU passent les nuages, voguent les rêves...

En été, en hiver, en toutes saisons, toujours au-dessus du village, tel un papillon blanc, flottait un petit nuage diaphane. Un drôle de petit nuage, toujours tout seul, on aurait dit un... un petit être évanescent, un elfe, avec une dernière étoile de nuit accrochée à son cœur.

Poussé par le vent, tantôt il dansait autour du clocher de l'église, tantôt il sifflotait dans les roseaux au bord de l'eau, tantôt il pleurait des larmes de pluie au-dessus de la péniche, mais jamais il ne s'éloignait bien loin du village et du Cabro.

À Offendorf, comme dans les villages environnants, tout le monde connaissait le petit nuage blanc. Enfin, quand je dis tout le monde... je veux dire les vieilles personnes qui en avaient parlé à leurs enfants à l'époque.

Eux, bien sûr, avaient tout simplement oublié d'en parler à leur tour, de sorte que maintenant les jeunes ne connaissent plus cette histoire : la vraie légende du Cabro.



TOUS LES MATINS, les anciens du village avaient pris l'habitude de saluer leur petit nuage blanc.

Tout se passait très bien ainsi, mais voilà qu'au cours d'un hiver particulièrement rude, le ciel d'Offendorf fut envahi par une multitude de nuages : des blancs, des gris clairs, des gris de cendre, des noirs de fin du monde, une véritable chape de grisaille qui, telle une armée de mystérieux messagers s'était installée au-dessus de leurs têtes.

Impossible de reconnaître leur nuage familier, à peine percevait-on encore une dernière étoile de nuit.

Et ce voile de brouillard dura des jours et des jours, des nuits et des nuits.

Mais cela n'inquiétait pas les anciens mariniers du village qui savaient que, comme toujours, leur petit nuage blanc réapparaîtrait au-dessus de la péniche, quelle que soit la grisaille du temps.

